

Genève, essai de géographie industrielle [Claude Raffestin]

Autor(en): **Veyrassat, Béatrice**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par les Puissances circonvoisines, la concurrence des presses lyonnaises en ce qui concerne les publications non théologiques, les restrictions découlant des mesures de protection étrangère à but tant économique que politique et religieux, les risques du colportage clandestin, les difficultés de financement des éditions, la peste, enfin, qui pendant plusieurs années sévit à Genève et nuit aux exportations, tous ces facteurs sont destinés à décourager la production des livres. Tel n'est pourtant pas le cas.

Il faut féliciter H.J. Bremme de s'être intéressé avec tant de compétence à un sujet de l'histoire genevoise qui débouche sur l'histoire des idées en Europe. Son livre est si riche en informations de tout genre qu'il n'est guère possible d'en rendre complètement compte dans un article de revue.

Signalons encore le chapitre que l'auteur consacre au problème de l'identification d'imprimés au moyen du matériel typographique employé. Nous apprenons à ce propos que les fontes appartenaient souvent aux libraires qui les remettaient successivement aux divers imprimeurs commissionnés. Il en allait de même pour les lettres gravées, les culs-de-lampe, les bandeaux et autres ornements. Parfois c'était les imprimeurs qui en étaient les propriétaires et ils se les prêtaient ou se les revendaient mutuellement. Ce matériel ayant donc fréquemment changé de main, on ne peut déterminer avec certitude l'origine des imprimés anonymes que si les dates de ces mutations sont connues.

En conclusion, nous voudrions souhaiter que l'exemple de H.J. Bremme soit suivi prochainement par des émules qui poursuivent, jusqu'à la fin du XVI^e siècle, l'étude entreprise. Une documentation abondante et inédite du plus vif intérêt attend sans nul doute ces chercheurs.

Milan

Georges Bonnant

CLAUDE RAFFESTIN, *Genève, essai de géographie industrielle*. Saint-Amand-Montrond, 1968. In-8°, 349 p.

A observer l'évolution de la population active sur une dizaine d'années, on s'aperçoit que le secteur industriel genevois a accusé une nette diminution. Simultanément, un développement considérable du tertiaire (surtout dans le commerce, la banque et l'assurance) induit à penser que Genève est une «ville de services». En effet, «un curieux mirage dissimule aux yeux des Genevois l'industrie au profit des activités commerciales et internationales». Mise en garde de l'auteur: le glissement de l'économie genevoise vers un tertiaire à caractère plus instable que le secondaire constitue la majeure de ses préoccupations. L'originalité du propos consiste à démasquer ce «mirage», percer à jour la spécificité et les problèmes actuels et futurs de l'industrie locale, sans se laisser gagner par l'euphorie du tertiaire. C'est ainsi que naît ce que, modestement, l'auteur intitule un *essai de géographie industrielle*.

Aux yeux d'un laïque, la *géographie industrielle* apparaîtra comme un curieux amalgame où l'histoire et l'économie pèsent souvent davantage que la

géographie, et où les éléments sociologiques, politiques, voire de psychologie collective ne sont pas des composantes mineures. M. Claude Raffestin assume les risques d'une étude interdisciplinaire.

Il nous désigne sa méthode de recherche comme une appréhension «atomique» du phénomène industriel. C'est dire qu'à partir d'une multiplicité de monographies faisant le tour des activités industrielles genevoises, mettant à contribution de nombreuses entreprises de la place, il nous fournit la clé pour une synthèse utile. C'est dire aussi que l'auteur a réalisé un immense travail d'enquête – dont il n'omet pas de décrire les aléas et les déceptions – sur la base d'entretiens et de questionnaires. Bien que ceux-ci n'aient pas fourni les résultats escomptés (taux de réponses très faible), il eût été intéressant d'en connaître la teneur. Dommage que l'auteur n'ait pas suggéré à l'attention des futurs chercheurs un modèle de «bordereau».

Pour caractériser en un mot cette thèse universitaire, c'est d'équilibre qu'il faut parler. Equilibre quant à l'économie de l'ouvrage: la présentation des facteurs démographiques, géographiques et historiques introduit l'étude des activités industrielles par secteurs. La réflexion terminale sur un *modèle régional genevois* et les perspectives qu'il révèle sont une conclusion originale. Equilibre quant à la méthode d'«approche»: descriptive d'abord, sur le double plan qualitatif et quantitatif, puis analytique, interprétative enfin. Equilibre aussi dans le dosage des problèmes: les données matérielles d'une situation sont inmanquablement confrontées avec des mentalités industrielles particulières. Equilibre enfin dans le dosage du texte: des paragraphes courts accélèrent et facilitent la lecture, ce qui n'est pas le moindre des mérites.

Donnons maintenant le résumé succinct du contenu.

La première partie vaut surtout par son information systématique du lecteur. La prépondérance du facteur humain dans une industrie légère, telle qu'on la trouve à Genève, justifie une étude préalable de la situation démographique (structures de la population, mouvements migratoires, «pendulaires», main-d'œuvre étrangère). Celle-ci ne doit pas éclipser l'importance des données géographiques: exiguité du canton et raréfaction des terrains industriels (émigration des entreprises, problèmes des «zones industrielles»), voies de communication, sources d'énergie (électricité et «révolution industrielle»). Cependant, comme «l'industrie genevoise doit davantage à l'histoire qu'à la géographie», l'auteur s'attache à décrire son passé: suite d'historiques concernant les divers secteurs d'activité, qu'il eût pu abréger, puisque l'élément historique sera encore repris avec l'analyse des activités industrielles contemporaines (et pourquoi, par exemple, esquisser les vicissitudes de l'indienne genevoise, puisqu'il y a solution de continuité avec nos jours?). Cette présentation chronologique se fût justifiée si elle avait été l'occasion de mettre en valeur la logique d'un processus d'industrialisation (textile – matières colorantes – chimie; ou horlogerie – mécanique), ou de la nier (plus loin, d'ailleurs, décrivant l'industrie des machines, l'auteur constatera ce

curieux blocage: absence de transfuges entre horlogerie et instruments de précision).

L'étude des activités industrielles contemporaines constitue le véritable corps de l'ouvrage: solide, détaillé, intéressant et vivant, malgré la technicité et le foisonnement des détails monographiques. Il est impossible ici de donner même un reflet de la richesse de cette analyse sectorielle (horlogerie, métallurgie, industrie des machines, industries chimique, du papier et des arts graphiques, du vêtement, branches alimentaires, tabac et bâtiment). C'est, outre l'exposé de certains problèmes (localisations industrielles, concentration, structures de la production, éléments de technique industrielle, problèmes de mentalité, surface de recrutement, formation et coût de la main d'œuvre, impératifs de rentabilité, etc... etc...), une chaîne de monographies d'entreprises. Présentant nombre de problèmes particuliers, elles sont autant de facettes d'un tableau d'ensemble, dont la coloration, les problèmes généraux et leurs solutions d'avenir apparaissent en conclusion.

Existe-t-il une *Regio genevensis* comme il existe une *Regio basiliensis*? Une définition des coordonnées régionales de Genève (Rhône-Alpes, Franche-Comté, Suisse romande) aboutit au modèle dans lequel s'inscrivent les fonctions économiques primaires, secondaires et tertiaires de Genève. Et sur cette base indispensable à la recherche prospective peuvent se greffer les orientations futures, exigeant par ailleurs la mise en place d'une politique industrielle de l'Etat.

Le lecteur pourra mesurer ici la portée d'un tel ouvrage: vis-à-vis d'une concurrence internationale grandissante et à l'orée du mouvement d'intégration, son utilité est indiscutable. Non seulement le milieu industriel genevois,¹ mais aussi les autorités politiques et les services administratifs le comprendront sans doute. On ne peut que souhaiter la publication de recherches semblables pour l'ensemble de la Suisse industrielle: les volontaires trouveront dans le livre de M. Claude Raffestin un modèle sans précédent.

Berne

Béatrice Veyrassat

P. JOSEF AUF DER MAUR, *Das Einsiedler Bistumsprojekt vom Jahre 1818*. 259 S. = Mitteilungen des Historischen Vereins des Kantons Schwyz, Heft 60 (1967), S. 1-259.

Bei der Neuregelung der schweizerischen Bistumsverhältnisse während der Restaurationszeit ist das Einsiedler Bistumsprojekt wohl eines der interessantesten. Der Verfasser hat die Frage nach der Urheberschaft dieses Projektes zur wesentlichen Aufgabe seiner Untersuchungen gemacht. Die Archive der ehemaligen Nuntiatur Luzern und des päpstlichen Staatssekretaria-

¹ Les chefs d'entreprise consultés, liés chacun à un moment de l'enquête, comprendront mieux sa valeur en en découvrant la surface globale. Qu'ils comprennent aussi qu'en informant plus généreusement certains spécialistes du «dehors», c'est à eux d'abord, puis à l'industrie en général, qu'ils rendent service.